

Séquence II - Nouvelles réalistes

Séance 17

Quels sont les sentiments que le lecteur peut éprouver, en lisant ces nouvelles ?

En quoi ces textes sont-ils ironiques ?

I- Le registre comique de l'ironie

a- La Parodie des « Trois Petits Cochons »

Dans la **nouvelle**, « Trois Petits Cochons », on remarque un effet **parodique** de la **réécriture** : le lecteur s'amuse de l'écart qui existe entre le conte traditionnel et la nouvelle réaliste. On peut également rire de la pirouette **comique** pour basculer du **merveilleux** au **réalisme** avec le surnom donné aux personnages. On notera cependant que ce texte est la nouvelle la moins ironique des quatre.

parodie : du grec « parodoï » = « à côté du chant » ; la parodie est une oeuvre qui en réécrit une autre, profitant de son succès, dans le but de faire rire ; attention, la parodie ne se moque pas de l'oeuvre originale (contrairement à la satire), elle lui rend hommage car elle revendique sa célébrité, le lecteur-spectateur s'amuse de l'écart qui existe entre les deux productions

réécriture : un auteur s'empare d'une oeuvre et lui donne un autre aspect, une autre teinte (ici, Thibert transforme un conte merveilleux en une nouvelle réaliste) ; il ne s'agit pas d'un plagiat, l'auteur assume tout à fait son travail de réécriture

b- L'humour noir de Maupassant

Dans « La Parure », le lecteur s'amuse de la misère de Mathilde. Nous pouvons considérer que **l'auteur** malmène son **personnage** et ne lui offre aucun répit avec la **chute finale** ; le **lecteur** s'amuse de ce retournement, d'abord par surprise mais aussi, peut-être, par esprit de vengeance car, finalement, Mathilde est un **personnage** plutôt désagréable. On peut même considérer que Maupassant fait preuve d'**humour noir**, dans cette **nouvelle**.

humour noir : procédé ironique qui consiste à s'amuser de quelque chose de triste ou de misérable ; attention ! l'humour noir ne consiste pas à se moquer, au contraire, on rit parce que la situation est tellement affreuse qu'on ne sait pas quoi faire d'autre

II- Le registre pathétique de l'ironie

a- Le comique de mot avec le titre « Fly Mamadou »

Avec « Fly Mamadou », **l'ironie** repose certainement sur la **polysémie** du titre « Envole-toi, Mamadou » ; ce titre peut être interprété comme un encouragement au personnage principal, pour qu'il atteigne son rêve ou cela peut aussi désigner le vol en avion qui le ramène au Congo

polysémie : un mot peut avoir plusieurs sens

b- L'ironie glaçante de Gavalda : Peut-on se mettre à la place d'un assassin ?

Enfin, dans « Le Fait du jour » c'est toute la démarche d'écriture de l'autrice qui est à interroger. Le lecteur est invité à se demander si le narrateur est coupable, ou non. Aucune dimension comique, cependant, l'ironie est plutôt glaçante car l'autrice a manipulé son lecteur en adoptant le point de vue du conducteur. Elle lui donne le bénéfice du doute, elle accepte de croire qu'il ne s'est pas rendu compte qu'il provoquait un carambolage mais, d'un autre côté, elle lui donne une bonne raison de ne pas aller se rendre. Jusqu'où peut-on lui pardonner? Le lecteur ne peut pas se contenter d'une simple lecture du texte au premier degré, tout peut être remis en question.